



Ouest-France

<https://www.ouest-france.fr> > ... > Mauzé-sur-le-Mignon :

Mauzé-sur-le-Mignon. Les trois vies de Marie-Louise

21 août 2022 — À la fin du XIX^e, l'abbé Tribert, doyen de la paroisse de Mauzé, envisage d'installer un carillon. Le sol que sonnait la vieille cloche n ...



Mauzé-sur-le-Mignon. Les trois vies de Marie-Louise

Fondue à deux reprises, l'ancienne cloche Marie-Louise ressuscitera pour la troisième fois.

Le Courrier de l'Ouest

Publié le 21/08/2022 à 05h02



En 2003, la vieille charpente datant du XVII^e a été déposée pour être remplacée par une neuve. |

Au XVI^e siècle, les Guerres de religion font rage en France. Catholiques et huguenots se rendent coup pour coup. Mauzé n'échappe pas à cette folie.

En 1568, les huguenots incendient le prieuré des Feuillants à Mauzé et l'église Saint-Pierre attenante. De celle-ci, il ne reste pas grand-chose, semble-t-il, quelques pans de mur latéraux de l'édifice et du clocher, ainsi que le gros pilier qui le supporte. Il faudra attendre 56 ans pour que des travaux de déblayage soient entrepris, en vue de la reconstruction du vénérable sanctuaire, dont l'origine remonte à l'an 1080. Sous les décombres, on retrouve les morceaux de la cloche qui s'est brisée lors de l'effondrement du clocher. En 1684, les travaux de restauration sont terminés, sauf le clocher qui sera achevé en 1690.

La vieille cloche est désormais accompagnée

Les restes de l'ancienne cloche avaient été récupérés pour être fondus et lui donner une deuxième vie. Cette renaissance lui permettra de rythmer la vie des villageois pendant encore quelques siècles. À la fin du XIX^e, l'abbé Tribert, doyen de la paroisse de Mauzé, envisage d'installer un carillon. Le sol que sonnait la vieille cloche n'était plus très juste. Aussi fut-il décidé de la fondre à nouveau pour obtenir un son plus pur. Trois nouvelles cloches plus légères (la-si-ré), avec un beffroi et un appareil à carillonner, complètent l'installation du carillon.

Le 11 octobre 1894, l'évêque de Poitiers viendra baptiser Marie-Louise Albertine, la vieille cloche ressuscitée pour la troisième fois, et ses sœurs Marie-Emmanuelle Edmonde, Léonie Agnès Paule Émilie et Aimée Gabrielle Lucie.

Il y a 20 ans, la vénérable charpente du clocher de l'église Saint-Pierre, quelque peu désarticulée, a été remplacée. Descendue d'une seule pièce à l'aide d'une grue, pour être remplacée par une charpente toute neuve, elle sécurise pour quelques siècles encore l'édifice presque millénaire.